

22.55 Canal+ Cinéma Documentaire

Memories of Bong Joon-ho

Documentaire de Stéphane Bergouhnioux et Jean-Marie Nizan (Fr, 2020) | 35 mn. Inédit. Bong Joon-ho a explosé au Festival de Cannes 2019, avec la Palme d'or décernée à son film *Parasite* ! Il avait déjà réalisé un blockbuster, *Snowpiercer*, le *transperce-neige*, en 2013 (qui vient d'être adapté en série sur Netflix), mais le réalisateur sud-coréen restait un auteur confidentiel. Avec *Parasite*, le monde entier a découvert et plébiscité ce trublion surdoué dont la marque de fabrique, de *Memories of Murder* à *Okja*, est de mélanger les genres, passant, sans transition, du vaudeville à l'horreur. Les auteurs du documentaire ont la bonne idée de lui laisser la parole en entremêlant deux interviews où Bong Joon-ho se rappelle son enfance, son pays sous contrôle militaire pendant sa jeunesse – où il n'y avait pas de cinémathèque et les VHS circulaient sous le manteau – et détaille ses obsessions.

Celui qui est devenu le symbole de la fierté coréenne – même s'il s'est retrouvé en tête d'une liste noire en 2014 – se révèle un fin cinéphile et un sacré roublard, conscient de son talent et maître de ses effets quand il assène : « *J'ai l'ambition de créer quelque chose de nouveau. Je veux que mes films marquent le corps et l'esprit du spectateur comme une coupure laissée par une lame de couteau qui fait mal !* » Il a été à bonne école : passant son enfance devant la télé à regarder la chaîne américaine des soldats basés en Corée, comme il ne comprenait pas la langue, il réinventait les scénarios de De Palma, Carpenter, Peckinpah... – **Anne Dessuant**

Précédé, à 20.50, de *Parasite* (version en noir et blanc).

Rediffusions : 26/5 à 20.15, 29/5 à 20.15.



Un fin cinéphile doublé d'un sacré roublard.



20.50 Ciné+ Classic Film

Crépuscule

Une fiction sur la Seconde Guerre mondiale tournée pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais à Hollywood. (Bruce Cabot, Gene Tierney.)

Film de Henry Hathaway (*Sundown*, USA, 1941) | Scénario : Barré Lyndon | 90 mn. VO. NB
Avec Gene Tierney, Bruce Cabot, George Sanders, Harry Carey.

GENRE : CHASSE AU NAZI DANS LA SAVANE.

Henry Hathaway (1898-1985) a grandi en même temps que Hollywood, dont il a accompagné toutes les phases et abordé tous les genres. *Crépuscule* (1941) en appelle à celui du film patriotique. Pour satisfaire aussi à un exotisme fantasmé, alors en vogue, le cinéaste relie la propagande au film d'aventures qui met en scène une garnison de militaires britanniques, en poste avancé dans la savane kényane durant la Seconde Guerre mondiale.

La menace ne vient pas des troupeaux de gnous mais des trafiquants d'armes, aux mains des nazis prêts à transformer l'Afrique coloniale en poudrière. La princesse nomade, qui tourne la tête des héros, mais qui règne aussi sur un réseau de caravanes de marchandises, est-elle leur alliée ou leur adversaire ? Ces zones d'ombre ne se reflètent ni dans les dialogues prosaïques ni dans la psychologie sommaire des personnages du soldat de terrain (Bruce Cabot) et de l'officier procédurier (George Sanders).

Le trouble apparaît plutôt dans celui de la tentatrice, jouée par Gene Tierney, alors à ses débuts. Bien que lookée comme une fille de harem, au dos nu et au nombril exposé sur ordre du producteur Walter Wanger, l'actrice s'en tire déjà par la profondeur de son regard, qui exprime toujours un sentiment. Elle est au diapason du style de Hathaway. Par sa sécheresse et son refus de l'enluminure, il multiplie les séquences nocturnes, utilisant au mieux les décors et ajoutant ainsi une complexité inattendue.

– **Julien Welter**

Rediffusions : 26/5 à 8.30, 29/5 à 13.30.

20.40 Ushuaïa TV Documentaire

Nez au Maroc

Documentaire de Daniel Serre (France, 2019) | 55 mn. Inédit.

Après la Corse, le réalisateur Daniel Serre se rend au Maroc, sur les traces du nez Camille Goutal, fille d'Annick, fondatrice d'une des maisons de parfums français les plus respectueuses des matières premières, et décédée en 1999. Accompagnée de son binôme de travail, Isabelle Doyen, l'héritière Goutal traverse la Vallée des cédrats, part à la cueillette de safran dont elle apprend, et nous avec elle, à récupérer le pistil, marche en montagne

pour trouver thym, lavande, sauge, romarin, armoise... Leurs découvertes olfactives, comme la résine de pistachier sauvage ou le géranium rosat, peinent cependant à traverser l'écran. Les odeurs, soulignent les deux nez, ce sont à la fois des sensations et de la mémoire. Leur évocation réveille certes en chacun des souvenirs de voyage, mais le documentaire peine à nous transporter plus loin. Sans la sensibilité et la pudeur de Camille Goutal, sans la fougue communicative d'Isabelle Doyen, ce film peu exigeant ne satisferait même pas les ambitions publicitaires de la marque Goutal. – **Marie-Joëlle Gros**
Rediffusions : 29/5 à 12.15, 3/6 à 11.00.